

facilement que mon *Lauréat* ; et quelqu'un a constaté, par un petit calcul bien facile à faire, que, étant données la population de la France et celle du Canada, ma critique a eu, par comparaison, autant de vogue qu'aucun volume du plus populaire romancier parisien.

Est-ce que cela est assez significatif, monsieur Fréchette ?

Je ne parle pas ici du succès de mon *Lauréat* par vanité, mais uniquement pour faire comprendre que la justice de ma cause devait nécessairement assurer la réussite d'un tel travail.

Et remarquez que je n'ai pas vendu mon livre seulement à des membres du clergé et à des amis politiques, comme l'a prétendu un de vos truchements.

Non, monsieur Fréchette ; et si je vous faisais voir la liste des personnes qui, parmi vos intimes, ont souscrit au *Lauréat* ; si vous pouviez lire les lettres que des écrivains de France m'ont écrites pour me féliciter de la critique de vos œuvres, vous sauriez jusqu'à quel point vous êtes coulé.

Incontestablement, ma critique a eu un succès inouï pour notre jeune pays, et si vous aviez pu entendre les observations qui se faisaient sur votre prétendue gloire littéraire, lorsque mon volume